

on lui donne des louanges, et son affliction lorsqu'on oublie l'auteur de tout bien pour lui attribuer telle vertu, le succès de telle affaire.

80 *Douceur*. — C'est cette qualité qui rend les petits enfants si aimables ; naturellement ils sont incapables de nuire, de blesser, de conserver du ressentiment. — Nous devons apprendre à l'école du Cœur de Jésus la pratique de la douceur chrétienne, laquelle ne consiste pas dans la fade condescendance que certaines personnes pratiquent par tempérament, mais au contraire n'est jamais plus attrayante, que quand l'impétuosité ou l'amertume naturelle a fait place à l'onction et à la mansuétude du Cœur du Bon Maître. Quoi de plus aimable en ce monde que la conversation avec un véritable enfant Dieu !

90 *Pureté*. — C'est le privilège du premier âge qui est naturellement à l'abri de toute tentation contraire. A mesure que nous ferons des progrès dans la sainte enfance chrétienne, nous recouvrerons ce don inestimable, Dieu ayant décrété que le corps sera d'autant plus parfaitement soumis à l'âme, que l'âme elle-même sera plus soumise à Dieu par l'humilité, l'obéissance et la charité (6).

100 *Recueillement*. — Un enfant désirerait ne se séparer jamais de son bon père, de sa mère chérie ; quand il doit s'éloigner pour faire une commission ou aller à l'école, il est heureux de revenir se reposer entre les bras de ses bien-aimés parents. Ainsi le recueillement devient comme naturel à l'enfant du Bon Dieu ; il quitte l'oraison pour se prêter par obéissance au travail extérieur ;

---

(6) *Imit.* de J. C., L. 3, ch. 13.